
Reconnaître un usage à
risque, c'est aussi:

2- Identifier des circonstances
où les consommations sont
dangereuses.

Pas d'alcool dans les circonstances suivantes:

- Grossesse,
- Enfance,
- Pathologie particulière (hépatite..),
- Dette de sommeil,
- Conduite de véhicule, machine dangereuse,
- Responsabilités nécessitant de la vigilance,
- Avec certains médicaments,
- Alcoolodépendant abstinent...

Le problème des ivresses

- Aquitaine deuxième région après la Bretagne,
- Alcoolisation festive des jeunes avec un risque élevé:
 - D'accidentologie
 - De criminalité (agresseur ou victime)
 - De pathologies aiguës (comas éthyliques, pancréatites aiguës).

Le généraliste est légitime (1)

- **70%** de la population française voit une fois dans l'année le médecin généraliste
- L'efficacité de son intervention est démontrée : **25 à 40%** de ses patients consommateurs à risque réduisent leur consommation de façon durable.

Le généraliste est légitime

(2)

- Les patients manifestent une confiance très élevée en leur médecin.
- Les patients trouvent légitime que leur médecin leur parle de leur consommation d'alcool.
- Mais seulement 7% des patients ont parlé d'alcool avec leur médecin dans l'année.

Michaud et Coll. Alcool, Tabac, Drogue: le public fait confiance aux médecins. Rev. Prat. 2003; 17(621): 605-608

Que peuvent faire les MG ?

■ Repérer

- les personnes qui ont une consommation à risque ou nocive
- Et quelques alcoolo-dépendants

■ Utiliser l'intervention brève pour:

- Eviter le passage à la dépendance
- Réduire les risques
- Réduire les dommages

■ Conseiller, accompagner, orienter les alcoolodépendants